GEORGES DANDIN IN AFRIKA

Du 3 au 5 novembre 2012 / au Festival des Récréâtrales de Ouagadougou

De Molière / Texte additionnel de Guy Theunissen

Mise en scène : Guy Theunissen et Brigitte Baillieux / La Maison Éphémère, cie théâtrale

Photos de I. De Beix

Une création et une coproduction du Théâtre le Public et de la Cie théâtrale La Maison Ephémère. Avec l'aide du Service Théâtre de la Fédération Wallonie-Bruxelles, du Ministère de la Région Wallonne - Ministère de l'Économie et de l'Emploi, de la Province du Brabant Wallon. La Maison Ephémère est en résidence administrative au Théâtre les Tanneurs.

Disponible en tournée 2013/2014

Contact : **Marie Camoin / La Maison Éphémère**
Portable : **+32(0)470 20 58 12**
E-mail : **compagnie@maisonephemere.be**
Site : **http://www.maisonephemere.be**

Synopsis

Une équipe d'acteurs belges part, plein de rêves dans la tête, dans un pays d'Afrique noire pour monter « Georges Dandin » avec des comédiens de là-bas. Très vite, le metteur en scène va se rendre compte que son projet se heurte à la mémoire « à vif » des acteurs africains. Dans une alternance entre répétitions et discussions enflammées sur le spectacle qui les rassemble, les comédiens nous emmènent dans leur aventure de création entre noirs et blancs, entre Molière et aujourd'hui, entre rires et larmes.

Photos de I. De Beix

Le mot de Guy Theunissen

initiateur du projet, auteur, comédien et co-metteur en scène

En 2000, je suis invité, en tant qu'acteur, à participer à la création de *« Les bouts de bois de Dieu »* de Sembene Ousmane au Théâtre national Daniel Sorano de Dakar, dans une distribution composée d'acteurs français, congolais et sénégalais. Pour ce qui concerne les acteurs congolais de Brazzaville, c'est la première fois qu'ils sortent de leur pays depuis les trois guerres civiles que leur pays a connues durant les années 90. Dès les premiers jours de travail, face à nous les étrangers, tant blancs que Sénégalais, ils ont éprouvé l'incommensurable besoin de témoigner ce qu'ils ont vécu durant toutes ces années. De longues soirées à parler, à tenter de traduire des émotions souvent indicibles, à regarder ces hommes et ces femmes pleurer parfois, rire souvent, de ce rire vital et salvateur qui écarte l'apitoiement et couvre la cruauté d'un voile de pudeur.

De cette aventure artistique et humaine est née une profonde amitié avec un des comédiens congolais, Olivier Makoumbou, … et le désir de m'engager plus loin dans une réflexion sur le rapport entre l'Afrique et l'Occident, particulièrement au niveau des rapports privés, intimes, d'individu à individu.

C'est fort de toutes sortes de questions, qu'en 2003, je me lance dans la production et la mise en scène du « Collier d'Hélène » de Carole Fréchette en coproduction avec des partenaires belges, français et sénégalais. Outre une cinquantaine de représentations en Europe et en Afrique, un documentaire intitulé « Yalla », réalisé en collaboration avec le réalisateur français Gregory Hietin naîtra de cette aventure. Un moment de ce film est particulièrement éclairant. Nous sommes en travail de lecture et Gregory Hietin, pose une question, certes un peu naïve mais provocante :

> **Greg :** (qui cherche ses mots et parle à reculons) *Je voudrais savoir… ce que vous pensez du fait que l'Afrique se rattache à son passé pour demander des subventions et des aides au développement plutôt que de … euh … non, c'est pas ça que je voulais dire… heu…*
>
> **Awa :** (comédienne sénégalaise qui vouvoie Gregory pour la première fois) *Votre question à le don de nous énerver … vous ne pensez pas que trois siècles de colonisation cela laisse des séquelles. Finalement, ce n'est pas l'Afrique qui devrait tendre la main, mais le reste du monde et de l'Europe qui devrait partager.* (S'ensuivent différentes réflexions qui vont dans le même sens …)
>
> **Moi :** *J'en ai rien à foutre moi de la colonisation … quand Awa parle des siècles de colonisation … c'est facile d'envoyer à la gueule de tous les français et les belges : « vous avez été des colons », j'en ai rien à foutre … . En 1960, à l'indépendance du Congo, j'étais même pas né. Moi, Guy Theunissen, j'ai colonisé personne, moi je suis là aujourd'hui.*
>
> **Olivier :** *Tu ne peux pas balayer plusieurs siècles d'histoire d'un revers de main … C'est facile aussi de dire « l'Afrique tend la main» …*

Cette altercation est au cœur même du projet de l'adaptation de « Georges Dandin » de Molière. Elle prolonge une interrogation nourrie par mon expérience de création (et tournée) en Afrique, en 2003 avec « Le Collier d'Hélène » puis de 2004 à 2007 avec « La résistante » de Pietro Pizzuti.
Le spectacle est ainsi le produit d'une alternance entre le texte de Molière et des dialogues contemporains dont j'assure l'écriture. « Georges Dandin » est une farce, les événements qui vont ponctuer la mise au point de ce spectacle ne le seront pas moins. Car, comme on le sait, le rire se nourrit de nos angoisses les plus profondes et de nos désespoirs les plus sombres.
Outre ma propre expérience et celles d'autres que j'ai récoltées, ce spectacle emprunte des pistes de réflexion aux écrits de Jean Ziegler, Dambisa Moyo, Pascal Bruckner, Ryszard Kapuscinski,…

C'est ce tortueux chemin, jonché des traces d'une mémoire à vif, que je veux partager avec les acteurs et le public. Chemin qui, je l'espère, pourra nous éclairer un peu sur l'état de notre propre relation au monde.

Le spectacle

Avec François Ebouele, Patricia Ide, Sophie Jonniaux, Virgile Magniette, Etienne Minoungou, Babetida Sadjo, Guy Theunissen
Mise en scène Guy Theunissen et Brigitte Baillieux / La Maison Éphémère
Assistanat à la mise en scène Aurélie Trivillin
Lumière Laurent Kaye **Assistanat lumière** Rémy Brans
Scénographie et costumes Céline Rappez
Réalisation costumes Françoise Van Thienen
Construction des décors à Ouagadougou L'Académie de la scénographie, sous la direction de Patrick Janvier
Création sonore et musicale Julien Truddaïu **Vidéo** Alexandra Gaudechaux
Maquillage Djennifer Merdjan
Régie Rémy Brans **Stagiaire régie** Simon Plume

photo de I. De Beix

Durée 1h40

Fiche technique, prix de vente et photos disponibles sur demande à l'adresse suivante : compagnie@maisonephemere.be

Extrait vidéo disponible sur http://youtu.be/IGPeBQ380N8

Georges Dandin In Afrika *fait partie d'un* ***diptyque****, dont vous pourrez apprécier le second volet avec* ***Celui qui se moque du Crocodile n'a pas traversé la rivière*** *de et par Guy Theunissen et François Ebouele.*

En 2003, deux hommes, François Ebouele et Guy Theunissen, se rencontrent. L'un est Camerounais, né en 1971, l'autre est Belge, né en 1963. Aujourd'hui, ils sont amis mais, pour en arriver là, il a fallu que chacun traverse la rivière, la vraie et celle que chacun, ils avaient dans la tête. Ce chemin est le sujet du spectacle : une interrogation sur notre mémoire, celle qui nous est propre et celle qui est commune à l'Histoire qui a marqué nos pays, nos communautés d'appartenances. C'est le récit des grandes et petites histoires qui nous ont traversées : la rencontre d'une femme dans les rues de Dakar, une dernière bière dans un aéroport, une visite au musée du Louvres, un voyage en taxi clando, un instituteur … Mais aussi, Indépendance Tchatcha, Rostropovitch, Césaire, la dette, Mitterrand, Sankara… Un spectacle où on rit, on pleure, on s'engueule, on s'embrasse, on prie même … la vie quoi ! Pas de personnages, mais l'histoire de deux hommes qui tentent de trouver, armés de leurs différences, une vérité qui les rassemble.

Ce qu'en dit la presse

« Des comédiens se reposent à l'ombre, dans quelques instants, ils vont reprendre les répétitions de Georges Dandin, la pièce de Molière. (…) Il s'agit de théâtre dans le théâtre avec en arrière plan la question des relations Nord – Sud telles qu'elles sont ressenties et vécues par ces 7 comédiens à travers leurs projet de jouer Molière ensemble. Mais si le sujet peut paraître grave, la comédie n'est jamais loin chez Molière. Un spectacle généreux signé Guy Theunissen et Brigitte Baillieux.»
Dominique Musche – Chronique théâtrale de la RTBF – radio Musique 3 – le 02/12/2011

« Une farce amère de Molière, jouée en terre africaine, par des comédiens blancs et noirs et truffée d'un texte neuf de Guy Theunissen : une habile construction qui révèle les clichés dormant de la colonisation et de la mémoire blessée du peuple africain sans manichéisme ni caricature. Une mise en abyme théâtrale et un plateau d'énergie, de rire et de réflexions, servies par d'excellents acteurs. »
Michèle Friche– Le Soir – le 07/12/2012

« Nous sautons avec eux des rires aux pleurs, de Molière à Guy, de la Belgique au Congo en passant par la France et la Nouvelle-Guinée, du passé au présent avec tant d'aisance que nous ne voyons pas le temps s'écouler… »
Carole Claude – demandezleprogramme.be – 12/2011

« Ce *Georges Dandin in Afrika* suit un cheminement habile, en contrastes de tons (…) Le résultat est aussi moderne qu'énergisant. »
Michèle Friche– Le Soir – le 09/12/2011

« Rires et émotions sont au rendez-vous de ce génial métissage qui brasse Molière et les expressions africaines, qui unit noir et blanc dans l'amour du théâtre, qui expose sans concession l'indifférence, la sensibilité, la susceptibilité et la révolte des uns et des autres. »
Muriel Hublet – Plaisir d'offir – le 19/12/2011

« Guy Theunissen met en scène un *Georges Dandin in Afrika* plein d'énergie, qui n'est pas une simple transposition de la courte pièce de Molière (1668) mais l'histoire d'un metteur en scène belge qui tente de monter ce spectacle en Afrique avec une *distribution en noir et blanc*. (…) Difficile d'apporter des réponses aux milles questions soulevées par ce Georges *Dandin in Afrika* mais posées intelligemment, elles poursuivent le débat sur le poids du passé de manière originale. »
Camille de Marcilly – La Libre Belgique – le 22/12/2011

La Maison Ephémère

LA MAISON ÉPHÉMÈRE
Cie Théâtrale

La Maison Ephémère, compagnie théâtrale, ce sont deux créateurs, qui travaillent ensemble ou en solo, **Brigitte Baillieux**, metteure en scène, **Guy Theunissen**, comédien, metteur en scène et une administratrice, **Delphine Guilmot** : une équipe de production, de création, de diffusion.

Nous aimons la parole contemporaine, et interroger le monde à partir d'elle. Nous nouons des complicités avec des auteurs qui écrivent pour nous, comme Olivier Coyette, Thierry Janssen, Virginie Thirion ou suivent la création, modifiant parfois l'écriture au fil des répétitions – Pietro Pizzuti, Caroline Safarian.

Nous nous inspirons de la vie : témoignages, lettres, autobiographies, expériences, cherchons la passerelle entre l'intime et l'universel. Avec un réel souci d'exigence artistique contemporaine, nous questionnons la société là où elle fait mal (l'excision, le génocide arménien, la dictature,). Nous aimons les mélanges : de cultures, de disciplines artistiques, parfois aussi de comédiens amateurs et professionnels.

Nous cherchons à rencontrer des spectateurs différents : ceux des théâtres, ceux, plus festifs, de spectacles en plein air, ceux plus lointains du Sénégal, du Cameroun ou du Burkina. Nous aimons aussi répondre à des invitations à la création : théâtre de rue, jeune Public ou amateur.

Le coproducteur du spectacle, le Théâtre Le Public

Le Théâtre Le Public est né de la passion, de la volonté et des rêves un peu fous de deux artistes, Patricia Ide et Michel Kacenelenbogen. En 1994, ils installent Le Public dans les anciennes brasseries Aerts à Saint Josse, et avec l'aide du scénographe, architecte et ami Luc D'Haenens, ils la transforment en salle de spectacle. L'initiative, lancée à partir de fonds propres au départ, est audacieuse.

Mais en quelques saisons seulement, Le Public s'affirme comme un lieu de création incontournable de la scène belge. C'est le creuset où se mêlent les différentes familles théâtrales toujours avec la volonté de faire un théâtre de qualité, populaire au sens noble du terme, en proposant des œuvres contemporaines autant que les grands textes du répertoire. Dès le départ aussi, une large place est faite aux auteurs, acteurs, artistes de notre Communauté. Depuis 2002, les pouvoirs publics ont décidé d'amplifier et de défendre les spécificités du théâtre Le Public en lui octroyant une subvention. D'une seule salle initialement, le projet théâtral est passé à trois et les programmes de saisons n'ont cessé de s'étoffer au fil des années. De nombreuses créations, collaborations, coproductions avec les théâtres de Wallonie et compagnies théâtrales belges et étrangères et des accueils ont jalonné un parcours fait de diversités, de découvertes…

Envie d'en savoir plus ?

Pour toutes informations relatives au spectacle : texte, fiche technique, l'équipe, disponibilités, supports de promotion, coût de cession veuillez prendre contact auprès de La Maison Ephémère.

Administration, production et diffusion : Marie Camoin, en remplacement de Delphine Guilmot en congé de maternité à partir du 31 octobre 2012 – Portable +32(0)470 20 58 12 // Delphine Guilmot – Portable +32(0)473 631 027

Direction artistique : Brigitte Baillieux et Guy Theunissen – Téléphone : +32(0)19 657 489

LA MAISON ÉPHÉMÈRE
Cie Théâtrale

E-mail : compagnie@maisonephemere.be
http://www.maisonephemere.be

La Maison Ephémère, compagnie théâtrale est soutenue par la Communauté Française Wallonie-Bruxelles - Service du Théâtre, la Région Wallonne - Ministère de l'Economie et de l'Emploi, la Province du Brabant Wallon. Elle est en résidence administrative au Théâtre Les Tanneurs – Bruxelles.